Je pense que la condition féminine est inférieure par rapport à celle d’homme au XIXe siècle.

Dans l’extrait de «Une Vie», on peut voir que le baron est un homme riche avec des concepts progressistes. Son esprit rousseauiste lui pousse à ‘méditait un plan d’éducation pour sa fille’ et sa richesse lui permet de le réaliser. Donc on peut dire que il est l’une des personnes qui valorisent le plus l’éducation des femmes à cette époque.

Malgré cela, Jeanne ‘fut mise au Sacré-Cœur’. C’est-à-dire elle a été éduquée afin de devenir une femme ‘heureuse, bonne, droite et tendre’. Avec l’éducation elle peut devenir une bonne fille ou une bonne mère, mais elle ne peut pas devenir une femme utile de la société. En fête, je pense que le baron n’a pas d’attentes pour elle de devenir une personne utile.

Ça reflète la condition féminine au XIXe siècle : Les femmes ne peuvent pas travailler ou décider des choses comme les hommes. Ce phénomène est maladif, et avec le développement de la société, il disparaît de plus en plus.